

Le livre de Daniel - numéro quatre-vingt-quatorze

Le dévoilement du cadre prophétique : comprendre les trois puissances menant à l'Armageddon

Jeff Pippenger
2024-02-27

Le cadre prophétique appliqué par William Miller reposait sur la structure des deux puissances désolatrices: la Rome païenne, suivie de la Rome papale. Le cadre prophétique appliqué par Future for America est la structure des trois puissances désolatrices: la Rome païenne, suivie de la Rome papale, puis du protestantisme apostat. Les trois manifestations de Rome sont ces trois puissances désolatrices: le dragon, la bête et le faux prophète. Ce cadre a été en grande partie reconnu par la résistance opposée à la lumière des six derniers versets du chapitre onze de Daniel, lumière qui a été dévoilée au temps de la fin en 1989.

Les deux premières manifestations de Rome définissent le profil prophétique de la Rome moderne, troisième et dernière manifestation de Rome. La Rome moderne met en évidence la structure de la puissance persécutrice finale, triple, des derniers jours. Les trois manifestations de Babylone sont étroitement apparentées, mais nettement distinctes. La première fut Babel, celle de Nimrod. La seconde fut Babylone, celle de Nabuchodonosor et de Belschatsar. Ensemble, ces deux témoins prophétiques identifient les caractéristiques prophétiques de la Babylone moderne. Bien que, à un certain niveau, la Rome moderne et la Babylone moderne ne fassent qu'une, les trois manifestations de Babylone mettent en évidence la chute finale de Babylone et l'arrogance de l'homme du péché.

La chute de Babylone est un sujet vaste et précis dans la prophétie biblique, tout comme l'est l'arrogance du pape de Rome. Dans l'Apocalypse, chapitre dix-sept, l'un des anges chargés de déverser les sept dernières plaies vient identifier spécifiquement le jugement de Babylone, ce qui constitue une autre expression de sa chute.

Et l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint et me parla, disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur de grandes eaux; avec laquelle les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et les habitants de la terre ont été enivrés du vin de sa débauche. Alors il me transporta en esprit dans le désert; et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Apocalypse 17:1-3.

La tâche de l'ange est de montrer à John le jugement de la femme qui a « MYSTERY BABYLON » inscrit sur le front.

Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles, tenant dans sa main une coupe d'or, pleine d'abominations et des impuretés de sa

prostitution; et sur son front était écrit un nom: MYSTÈRE, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE. Et je vis la femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. Apocalypse 17:4-6.

L'appareil géopolitique que la papauté emploie dans les derniers jours pour persécuter ceux qu'elle juge être des hérétiques est représenté par « une bête de couleur écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes ». Le fait qu'elle soit montée sur la bête montre qu'elle en a le contrôle, comme un cavalier sur un cheval.

Et la femme que tu as vue est cette grande ville, qui règne sur les rois de la terre. Apocalypse 17:8.

La « bête écarlate à sept têtes et dix cornes » est la Rome moderne et représente la structure géopolitique que la femme emploie tandis qu'elle persécute les fidèles de Dieu dans les derniers jours. La femme est la Babylone moderne, la grande ville qui se livre à la fornication et règne sur les rois de la terre. Les deux premières manifestations de Babylone, représentées par Babel au chapitre onze de la Genèse et par Babylone aux chapitres quatre et cinq de Daniel, décrivent l'arrogance et la chute de la Babylone moderne dans les derniers jours. La femme qui est jugée au chapitre dix-sept de l'Apocalypse est la Babylone moderne, et la bête sur laquelle elle règne est la Rome moderne. Elle s'est livrée à la fornication avec les rois, et ensemble ils ne font qu'une seule chair.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Genèse 2:24.

Bien qu'elles ne fassent qu'un, certains éléments prophétiques de la Rome et de la Babylone modernes sont distingués dans la Parole de Dieu. L'histoire de la Babylone moderne, telle qu'établie par les deux témoins de Babel et de Babylone, porte sur son arrogance et sa chute finale. Dans les six derniers versets de Daniel onze, le roi du nord sert à représenter la papauté. Le pape de Rome est le représentant terrestre de Satan.

« Pour s'assurer des profits et des honneurs terrestres, l'Église fut amenée à rechercher la faveur et l'appui des grands de la terre ; et, ayant ainsi rejeté le Christ, elle fut amenée à prêter allégeance au représentant de Satan — l'évêque de Rome. » The Great Controversy, 50.

Satan voulait être Dieu, et son désir était de s'emparer des trônes politiques et religieux de Dieu.

Comme tu es tombé du ciel, ô Lucifer, fils de l'aurore ! Comme tu es abattu jusqu'à terre, toi qui affaiblissais les nations ! Car tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je siégerai aussi sur la montagne de l'assemblée, aux extrémités du septentrion ; je monterai au-dessus des hauteurs des nuées ; je serai semblable au Très-Haut. Ésaïe 14:12-14.

Satan désira élever son trône (qui est un symbole de l'autorité royale), "au-dessus des étoiles de Dieu." Les étoiles de Dieu sont les anges, et représentent l'appareil du gouvernement de Dieu. Satan désira "aussi" être assis "sur la montagne de l'assemblée, aux flancs du nord." L'assemblée

est l'Église, et elle se trouve à Jérusalem, qui est aux flancs du nord. Être assis sur un trône dans les "flancs du nord", c'est être roi du Nord. Le Christ est le véritable Roi du Nord, qui est aussi Roi sur le gouvernement de Dieu. Satan désira "être semblable au Très-Haut."

Cantique et psaume pour les fils de Koré. Grand est le Seigneur, et très digne de louange, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Belle par sa situation, joie de toute la terre: la montagne de Sion, du côté du nord, est la ville du grand Roi. Dieu se fait connaître dans ses palais comme un refuge. Psaume 48:1-3.

Le représentant terrestre de Satan est l'évêque de Rome (le pape). Dans les six derniers versets de Daniel 11, l'ultime montée et chute du pape de Rome sont décrites, et le pape y est représenté comme le roi du nord. Il est le chef de l'Église catholique, et le mot « catholique » signifie universel. Afin de contrefaire les deux trônes du Christ (politique et religieux), Satan a créé l'Église catholique pour disposer d'un système religieux mondial lorsqu'il commencera à se faire passer pour le Christ dans les derniers jours.

Ce compromis entre le paganisme et le christianisme a entraîné le développement de 'l'homme du péché', prédit par la prophétie comme s'opposant à Dieu et s'exaltant au-dessus de Dieu. Ce gigantesque système de fausse religion est un chef-d'œuvre de la puissance de Satan - un monument de ses efforts pour s'asseoir sur le trône et régner sur la terre selon sa volonté. La Grande Controverse, 50.

Satan a construit un système religieux mondial ainsi qu'une structure politique mondiale, dans le but de contrefaire les deux trônes d'autorité sur lesquels est assis le véritable Roi du Nord. Les dix rois de l'Apocalypse dix-sept, avec lesquels la prostituée se livre à la fornication et sur lesquels elle règne dans les derniers jours, représentent la bête aux sept têtes et aux dix cornes, sur laquelle règne la femme qui a BABYLONE écrit sur le front. Au chapitre dix-sept, les dix rois « haïssent la prostituée, et la rendront désolée et nue, et mangeront sa chair, et la brûleront au feu ». Ainsi, son jugement est dépeint. Les trois manifestations de Babylone identifient la chute finale de Babylone. Les trois manifestations de Rome identifient la structure politique sur laquelle elle règne.

Les messages des trois anges de l'Apocalypse, chapitre quatorze, traitent de la chute finale de Babylone moderne, tout comme Daniel, chapitre onze, versets quarante-quatre et quarante-cinq. Sa chute finale est mentionnée au chapitre dix-sept de l'Apocalypse, mais elle est encore plus précisément détaillée au chapitre dix-huit. La présentation, dans Daniel onze, de la chute finale de Babylone moderne, accompagnée de l'illustration des trois anges du chapitre quatorze, et la description de la chute finale aux chapitres dix-sept et dix-huit, sont à rapprocher, ligne sur ligne. Dans Daniel onze, la chute finale de Babylone moderne est présentée comme survenant lorsqu'elle ne reçoit aucune aide.

Et il dressera les tentes de son palais entre les mers, sur la glorieuse montagne sainte; mais il arrivera à sa fin, et personne ne lui viendra en aide. Daniel 11:45.

Dans le verset suivant, Michel se lève et le temps de grâce pour l'humanité prend fin. Le verset commence par ces mots : "Et en ce temps-là." Quand Babylone moderne tombe, le temps de grâce pour l'humanité prend fin, et elle meurt seule. Le troisième ange indique la fin du temps de grâce,

car il montre que le monde a été divisé en deux classes de personnes : ceux qui ont la marque de la bête et ceux qui ont le sceau de Dieu. À ce moment-là, la colère de Dieu se déverse sur Babylone moderne et sur ceux qui ont accepté la marque de son autorité.

Et le troisième ange les suivit, disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit sa marque sur le front ou sur la main, celui-là boira du vin de la colère de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de son indignation; et il sera tourmenté par le feu et le soufre, en présence des saints anges et en présence de l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la persévérance des saints: ce sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Apocalypse 14:9-12.

Dans le chapitre dix-huit de l'Apocalypse, le jugement de la grande prostituée est présenté comme un jugement progressif qui commence avec la loi du dimanche imminente, lorsque la deuxième voix appelle l'autre troupeau de Dieu à sortir de Babylone. Au verset vingt et un, la fin du temps de grâce est marquée, identifiant ainsi la période allant de la loi du dimanche imminente aux États-Unis jusqu'au moment où Michel se lève comme le temps durant lequel le jugement de la Babylone moderne s'accomplit, au milieu d'une grande persécution.

Et un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule et la jeta dans la mer, en disant : Ainsi, avec violence, sera précipitée la grande ville Babylone, et elle ne sera plus jamais trouvée. Et la voix des harpistes, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette ne sera plus jamais entendue en toi; et aucun artisan, de quelque métier qu'il soit, ne se trouvera plus en toi; et le bruit de la meule ne sera plus jamais entendu en toi. Et la lumière d'une lampe ne brillera plus jamais en toi; et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus jamais entendue en toi; car tes marchands étaient les grands de la terre; car par tes enchantements toutes les nations ont été séduites. Et l'on y a trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre. Apocalypse 18:21-24.

La chute de la pierre, le silence des musiciens et des ouvriers, l'extinction de la chandelle, le silence des voix de l'épouse et de l'époux sont autant d'expressions tirées de l'Ancien Testament qui représentent la clôture du temps de grâce.

Lorsque le chapitre onze de Daniel est prophétiquement superposé aux chapitres treize et quatorze de l'Apocalypse, puis que ces deux passages sont à leur tour superposés aux chapitres dix-sept et dix-huit de l'Apocalypse, nous trouvons trois lignes prophétiques qui, entre autres vérités, représentent la chute finale de la Babylone moderne. Chacune des trois lignes représente l'une des trois puissances qui conduisent le monde à l'Armageddon. Le chapitre onze de Daniel identifie la bête (la papauté). Les chapitres treize et quatorze de l'Apocalypse présentent la même histoire, mais du point de vue du faux prophète (les États-Unis). Les chapitres dix-sept et dix-huit de l'Apocalypse identifient la même ligne prophétique, mais l'histoire qui y est représentée est centrée sur le dragon (les Nations unies).

Chacune des trois lignes commence au "temps de la fin" en 1798. Le verset quarante du chapitre onze de Daniel commence par ces mots: "Et au temps de la fin." Le "temps de la fin" au début du

verset est 1798, et lorsque le verset s'est accompli en 1989, c'était aussi le "temps de la fin", car Jésus illustre la fin par le commencement lorsqu'il veut apposer sa signature sur un fait important. Sœur White nous informe que le chapitre treize de l'Apocalypse commence également en 1798.

Et lorsque la papauté, privée de sa puissance, fut contrainte de renoncer à la persécution, Jean vit surgir une nouvelle puissance pour faire écho à la voix du dragon et poursuivre la même œuvre cruelle et blasphématoire. Cette puissance, la dernière qui doit faire la guerre à l'Église et à la loi de Dieu, était symbolisée par une bête aux cornes semblables à celles d'un agneau. Signs of the Times, 1er novembre 1899.

La ligne prophétique qui commence au verset quarante de Daniel 11, en 1798, se poursuit jusqu'à la clôture de la probation humaine, quand Michel se lèvera. La ligne prophétique qui commence en 1798, "quand la papauté, dépouillée de sa puissance, fut contrainte de cesser la persécution", se termine lorsque la colère de Dieu se déverse sur ceux qui ont accepté la "marque" de l'autorité papale. Dans l'Apocalypse, chapitre dix-sept, lorsque l'ange vient montrer à Jean le jugement de la prostituée papale, Jean est transporté jusqu'à l'extrême fin du "désert", qui représente l'histoire de l'an 538 jusqu'à 1798. Placé spirituellement en 1798, Jean consigne le jugement de Babylone moderne, qui commence avec la seconde voix d'Apocalypse dix-huit, laquelle annonce que la papauté a rempli la mesure de son temps de probation, et son jugement se poursuit ensuite jusqu'à la clôture de la probation, lorsque la meule est jetée dans la mer.

Ligne sur ligne, ces trois lignes identifient la chute finale de Babylone moderne, qui s'est livrée à la fornication avec les rois de la Rome moderne. Daniel 11 témoigne de la papauté, représentée comme le roi du nord. L'Apocalypse 13 et 14 témoignent du faux prophète, et les chapitres 17 et 18 témoignent du rôle du dragon (les dix rois). Le cadre prophétique employé par Future for America est fondé sur les trois puissances qui conduisent le monde vers Armageddon.

Les deux témoins de Babel et de Babylone identifient les caractéristiques prophétiques de la Babylone moderne. Ces deux témoins parlent de l'arrogance d'un dirigeant papal, qui se dit chrétien, prend place dans le temple de Dieu et se proclame Dieu. Ces deux témoins identifient aussi sa chute finale. L'auto-exaltation du pape et sa chute finale, telles qu'elles sont représentées dans les trois manifestations de Babylone, établissent la vision de l'histoire prophétique.

En ce temps-là, plusieurs s'élèveront contre le roi du midi ; et des hommes violents de ton peuple se soulèveront pour accomplir la vision ; mais ils tomberont. Daniel 11:14.

Nous poursuivrons notre examen des trois manifestations de Babylone dans le prochain article.

Et j'entendis une autre voix venant du ciel, disant: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas ses fléaux. Car ses péchés ont atteint jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Rendez-lui comme elle vous a rendu, et payez-lui au double selon ses œuvres; dans la coupe qu'elle a remplie, versez-lui le double. Autant elle s'est glorifiée et a vécu dans les délices, autant donnez-lui de tourment et de deuil; car elle dit en son cœur: Je trône en reine, je ne suis pas veuve, et je ne verrai pas le deuil. C'est pourquoi, en un seul jour, ses fléaux viendront: mort, deuil et famine; et elle sera entièrement brûlée par le feu; car puissant est le Seigneur Dieu qui la juge. Apocalypse 18:4-8.

